



COUVENT DE NOTRE-DAME DU SACRÉ-CŒUR, MEMRAMCOOK, N. B.

tement avec le R. P. Robert se rendre à St-François et St-Hilaire du Madawaska. Le R. P. Robert n'ayant pu quitter le Petit-Rocher, le R. P. Bazoge se rendit seul au Madawaska où il resta tant que sa congrégation put prêter des prêtres à Monseigneur l'évêque de Chatham. Au mois de décembre 1876 le Père Bazoge fut chargé de la paroisse de Cocagne qui a été pendant huit ans le théâtre de ses travaux. En 1885 ses supérieurs le rappelèrent à Memramcook où il réside encore en exerçant, sous la sage direction du R. P. Lefebvre, un ministère de paix et de consolation avec ce zèle et ce courage qu'inspire la foi religieuse. Ad multos annos.

COUVENT NOTRE-DAME DU SACRÉ-CŒUR, MEMRAMCOOK.

Voulant procurer aux jeunes filles les mêmes avantages qu'aux jeunes gens, le Très-Révérend Père Lefebvre avait à peine assis les fondations du collège St-Joseph sur des bases solides qu'il voulut doter sa belle et populeuse paroisse de Memramcook d'un pensionnat offrant au sexe tous les avantages de l'éducation intellectuelle et domestique.

Et le pensionnat de Notre-Dame du Sacré-Cœur, dont nous donnons ci-haut la gravure, fut fondé et placé sous la sage et habile direction des Révérendes Sœurs de Charité, dont le savoir, le zèle, le dévouement et le succès dans l'enseignement sont si bien connus de nos populations.

Cette institution, agréablement située dans la magnifique paroisse de Memramcook, auprès du collège St-Joseph, est dirigée par les Sœurs de Charité qui ne négligent rien de ce qui peut contribuer à la santé et au bien-être des jeunes Demoiselles confiées à leurs soins. Les Maîtresses prêtent une attention particulière à former leurs élèves à la pratique des vertus chrétiennes et morales.

Le cours de l'instruction comprend le Français, l'Anglais, la Musique, le Dessin, la tenue du ménage, la couture unie et ouvrage de goût. L'année scolaire est de dix mois. On reçoit des élèves au Pensionnat à aucune période de l'année.

RÉVD. JOSEPH PELLETIER, curé de St-Louis, comté de Kent, N. B.—Né à Saint-Pascal, P. Q., le 16 octobre 1828, du mariage de Célestin Pelletier et de Justine Aubert, fit ses études au collège de Sainte-Anne Lapocatière, et fut ordonné prêtre à St-Jean, N. B., le 4 septembre 1853. D'abord missionnaire à Bathurst, il fut ensuite transféré à Richibouctou en 1857, et desservit St-Louis jusque vers 1869 ou 1870, alors que la cure de Caraquet lui fut assignée, puis quelques années plus tard la cure St-François, au Madawaska. Au départ de M. l'abbé Richard pour Rogersville, M. le curé Pelletier fut rappelé dans son ancienne paroisse de St-Louis, où il avait fait tant de bien dans l'ordre temporel comme dans l'ordre spirituel, car il avait prêché avec succès, d'exemple comme de parole, le progrès en agriculture, et c'est à lui en grande partie que cette belle région agricole doit sa prospérité. M. le curé Pelletier contribua largement à répandre le *Moniteur* dans le nord du comté de Kent, lors de la fondation de notre journal, et nous aimons à rappeler la large part qu'il prit à notre œuvre dans son enfance. M. le curé Pelletier est le frère de M. George Pelletier, de Shédiac, qui lui aussi fit beaucoup pour assurer l'existence de notre journal, de M. le docteur Thomas Pelletier, de Van Buren, Me., de MM. Rémi et Cyprien Pelletier, du Madawaska, et l'oncle de M. le curé Jos. Levasseur, de Pâquetville.

RÉVD. L. N. DUGAL, curé de St-Basile, Madawaska.—Né à St-André de Kamouraska, P. Q., le 4 août 1853, élève du Séminaire de Québec, ordonné prêtre à Chatham, N. B., le 29 septembre 1876. Vicaire à St-Basile jusqu'en 1880; et curé de la même paroisse depuis 1880.

RÉVD. C. A. HUDON, curé du Village de Richibouctou.—Né le 14 septembre 1859 à St-Denis de la Boutellerie, comté de Kamouraska, P. Q. Cours classique au Collège Ste-Anne de la Pocatière, théologie au Séminaire de Québec, à Ste-Anne et au collège St-Joseph de Memramcook. Ordonné prêtre à St-Jean, N. B., par Mgr. Sweeney le 4 octobre 1888. Vicaire à Bouctouche deux ans et demie, et curé du Village de Richibouctou en 1891.